

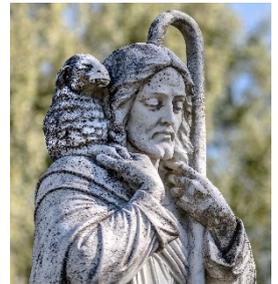
## Des chiffres et une Parole

Chaque jour, depuis maintenant trop longtemps, se répète le même ballet sordide. Les journaux annoncent le décompte de celles et ceux qui nous ont quittés. Des numéros qui s'ajoutent à d'autres pour former une somme qui n'a de cesse d'être de plus en plus vertigineuse. Plus de 40 000 en France. Bientôt 1 300 000 dans le monde entier. A partir de quel moment ces chiffres ont-ils cessé de faire sens pour nous ?

Il y a quelque chose d'irréel dans ces énumérations macabres. Il y a un anonymat qui ne ressemble ni à l'idée, ni au vécu que nous avons de la mort. Les décès ne sont plus que des chiffres, une arithmétique froide pour illustrer le passage du tout au rien, de la vie à son absence, sa disparition.

Pour ne pas être emportés par la grisaille de ce triste constat, c'est dans les bras du Christ que nous pouvons nous réfugier. Dans le bras d'un bon berger qui manie les chiffres avec une toute autre forme d'intention. Avec un tout autre amour.

*Un homme avait deux fils (Mattieu 21, 28) et nous les connaissons tous deux intimement, des erreurs et des remords du plus jeune à l'opiniâtreté et à la jalousie de l'aîné. Quel homme d'entre vous, s'il a cent moutons et qu'il en perde un, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller après celui qui est perdu, jusqu'à ce qu'il le retrouve ?*



(Luc 15, 4). Même devant la multitude, le regard de Jésus se pose sur ce qu'il y a de plus singulier. Sur une brebis, sur une personne. Et c'est pour celle-ci qu'il va se mettre en route, qu'il va tout donner de lui, de son temps, de son amour, pour s'en approcher au plus près.

L'intimité que nous propose le Christ est la meilleure des réponses à offrir aux tristes temps que nous pouvons vivre. Il y a une radicale simplicité dans la manière dont la mort est évoquée dans les évangiles et dans la manière dont Jésus l'expérimente. Quand Lazare disparaît : *Jésus pleura*. (Jean 11, 35), le plus court verset de toute la Bible.

Quand il reparaît : *Déliez-le, et laissez-le aller.* (Jean 11, 44) au lieu de s'appesantir sur sa résurrection et d'en faire un interminable discours.

La mort appelle à un traitement plus juste que ce que les médias nous proposent. Nous pouvons voir dans leur insistance à nous parler de chiffres et d'hommages en grande pompe, des tentatives maladroites de cadrer le phénomène, d'essayer d'y plaquer un sens tant bien que mal, même si celui-ci ne rejoint en rien la manière dont il est vécu par les concernés et leurs proches. Point de blâme ici : chacun fait ce qu'il peut.



Jésus est touché par chacune et chacun d'entre nous. Parmi la foule, il trouve tous cœurs tournés vers lui. Il saura s'en approcher et le recueillir entre ses mains. Il ne fait abstraction de personne. Il s'insère pleinement dans notre réalité, jusque dans ce

qu'elle a de plus terrible et de plus tragique. Et en réponse à ces souffrances qu'il partage avec nous, il offre des mots simples, justes et courts. Avec lui, la mort trouve un sens par la résurrection, mais ce sens n'est pas particulièrement bavard. Moins, en tous cas, que des chiffres abstraits répétés chaque soir à 20 heures par des présentateurs qui en ont oublié le sens ; et c'est déjà plus que suffisant.

(Crédit photos : Pixabay)

François Ferré

Pasteur-Vicaire au service du secteur de Jepsheim-Kunheim-Muntzenheim

(contact : 06 11 41 91 80 – [francois.ferre@gmail.com](mailto:francois.ferre@gmail.com))

---

### **Culte en vidéo !**

Pour celles et ceux qui en ont la possibilité, le culte de dimanche sera disponible en vidéo sur la chaîne YouTube de notre secteur. Il vous suffira d'utiliser le lien ci-dessous dimanche 15 novembre à 10h :

<https://www.youtube.com/channel/UCVzNjA7Zjwd2nQyFy0JqPYw>

Nous serons à l'heure cette fois-ci !

---

### **Vente de couronnes de l'Avent**

Suite aux mesures sanitaires, il n'est pas possible de vous proposer des couronnes de l'Avent confectionnées par nos équipes. Nous vous invitons à vous adresser aux fleuristes et pépiniéristes de notre région, une manière de nous montrer solidaires avec eux en ces temps difficiles.